

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

VIGNOBLE DE COTE D'OR

Stade Phénologique : En 2025, la sortie de dormance intervient mi-mars (15–20 mars), suivie du gonflement des bourgeons entre le 20 et le 30 mars. Le débourrement se généralise entre le 5 et le 8 avril. Les premières feuilles étalées apparaissent mi-avril, et les inflorescences sont visibles fin avril. La floraison débute entre le 25 mai et le 5 juin, suivie de la nouaison entre le 5 et le 15 juin. La fermeture de la grappe est observée fin juin / début juillet. La véraison commence entre le 25 juillet et le 1er août, se généralise entre le 5 et le 15 août et s'achève autour du 20 août.

Les vendanges commencent fin août, battent leur plein entre le 5 et le 10 septembre et s'échelonnent jusqu'à la fin septembre.

2025 se classe dans les millésimes les plus précoces.

Gel : Le 8 avril, un épisode de gel a touché plusieurs secteurs viticoles, principalement en Côte de Beaune et Côte de Nuits, avec des températures descendues entre -1°C et -3°C. Les parcelles en bas de coteaux et zones précoces ont été les plus impactées, notamment autour de Beaune, Savigny-lès-Beaune, et Vosne-Romanée. Les dégâts concernent surtout les bourgeons déjà débourrés.

Le 19 avril, deuxième vague de gel, plus généralisée, affectant certaines zones de la Côte de Beaune. Températures observées entre -2°C et -4°C, avec des dégâts supplémentaires sur les jeunes pousses. Les secteurs les plus touchés sont les bas de coteaux de Meursault et de Puligny-Montrachet.

Grêle : L'épisode de grêle le plus significatif survient dans la nuit du 22 au 23 juin, touchant localement des secteurs de Côte de Nuits (Nuits-Saint-Georges, Vosne-Romanée, Vougeot, Flagey-Echézeaux), de Côte de Beaune (Meursault, Chassagne-Montrachet, Santenay, Corpeau) ainsi que les Hautes-Côtes (Échevonne, Meuilley). Les dégâts restent hétérogènes et ponctuels, sans impact généralisé.

Mildiou : La campagne 2025 se caractérise par une pression mildiou globalement modérée et nettement inférieure à celle de 2024.

Après un automne-hiver doux et humide, la maturité des œufs d'hiver est très hétérogène, acquise mi-avril en Côte de Beaune mais plus tardive en Côte de Nuits. Les pluies de fin avril déclenchent les premières contaminations malgré des températures basses. Les premières taches apparaissent début mai, mais la situation reste relativement saine jusqu'à la floraison fin mai-début juin. Début juin, des pluies favorisent les premiers repiquages, et mi-juin marque une forte dégradation : fréquence d'attaque sur feuilles en hausse, mais peu de symptômes sur grappes. Fin juin, la fermeture de la grappe approche, avec apparition de rot brun sur une partie des parcelles. Début juillet, la sensibilité diminue, mais les secteurs très arrosés restent touchés presque la moitié des parcelles présentent des symptômes sur grappes (faibles fréquences). En août, de nouvelles taches sur jeunes feuilles apparaissent après les pluies. Aux vendanges, les grappes sont en bon état sanitaire, et le feuillage est dégradé dans les parcelles les plus touchées ou mal protégées.

Oïdium : La pression oïdium est globalement faible. Le début de saison, marqué par une reprise végétative rapide dans des conditions plutôt sèches et lumineuses, a limité les contaminations précoces. Les stades sensibles se sont installés sans expression notable de la maladie, y compris dans les situations habituellement à risque.

Au cours de la saison, l'expression de l'oïdium est restée discrète et très hétérogène. Quelques symptômes ont pu être observés localement, principalement sur cépages et parcelles à historique, mais sans dynamique de propagation importante. Les conditions climatiques, souvent peu favorables à une installation durable de la maladie, ont permis de maintenir une pression contenue jusqu'à la fin de campagne, sans impact sanitaire significatif sur la récolte.

Black rot : La campagne 2025 se caractérise par une pression black-rot globalement faible. Les conditions climatiques du printemps, plutôt sèches et sans épisodes pluvieux prolongés au moment des stades les plus sensibles, ont limité les contaminations primaires. Malgré la présence d'inoculum dans certaines parcelles à historique, l'expression de la maladie est restée très discrète en début de saison.

Au cours de la campagne, quelques symptômes ponctuels ont pu être observés localement, essentiellement après des épisodes pluvieux isolés, mais sans dynamique de propagation notable. L'absence de conditions favorable, a permis de contenir le black-rot jusqu'à la fin de saison, sans impact sur l'état sanitaire des grappes.

Botrytis : La campagne 2025 présente une pression botrytis globalement faible. Les conditions climatiques, peu humides aux stades sensibles et favorables à une bonne aération de la végétation, ont limité le développement de la pourriture grise. Quelques foyers ponctuels ont pu apparaître localement en fin de saison.

Maladies du Bois : Selon nos observations, les comptages ont établi que l'expression des maladies du bois reste limitée cette année.

Excoriose : Dans la majorité du vignoble, la pression d'excoriose demeure faible : la plupart des parcelles sont indemnes et, dans les plus touchées, 3 - 4 % des ceps sont atteints, avec quelques foyers isolés pouvant dépasser ces niveaux.

Mange-bourgeons : La pression des mange-bourgeons est restée faible : la plupart des parcelles sont indemnes, quelques zones atteignent 3 - 4 %, et les boarmies ont causé ponctuellement jusqu'à 12 % de dégâts, rapidement limités par la sortie de la période de sensibilité.

Vers de grappe : Les vers de la grappe ont présenté une pression faible cette année. Les vols de première génération sont restés faibles et n'ont pas justifié d'action particulière. La deuxième génération a également été discrète, avec de faibles niveaux de capture et très peu de dégâts sur grappes. Aucun traitement n'a été recommandé.

Cicadelle Verte : La cicadelle verte est toujours présente sans conséquence pour la vigne.

Acariose : Peu de cas d'acariose ont été relevés.

Erinose : Des symptômes ont été observés sans conséquences pour la vigne.

VIGNOBLE DE SAÔNE-ET-LOIRE

Phénologie : L'automne 2024 a été marqué par des précipitations abondantes et des températures supérieures aux normales de saison, assurant un bon rechargement des sols.

L'hiver 2024-2025 s'est montré une nouvelle fois exceptionnellement doux, parmi les plus cléments enregistrés dans le département, avec des températures supérieures de 2,3 °C aux moyennes et plusieurs périodes très tempérées en décembre, janvier et février. Cette douceur hivernale, associée à des nuits encore fraîches, a conduit à une sortie d'hiver progressive de la vigne.

Au début du printemps, le déficit de précipitations s'est installé malgré des réserves hydriques confortables, et les sols, encore frais, ont ralenti la reprise de végétation. Fin mars, les premières observations sur le réseau faisaient état d'un stade « bourgeon dans le coton », puis « pointe verte » début avril.

Les températures printanières, légèrement supérieures aux normales saisonnières, ont ensuite permis une évolution régulière mais plutôt rapide des stades. Fin avril, la vigne présentait entre 4 et 6 feuilles étalées selon les secteurs, confirmant une légère avance sur 2024 et sur la moyenne décennale.

Les conditions quasi estivales de début mai ont accéléré la pousse : les inflorescences étaient bien visibles à la mi-mai, et le stade « boutons floraux agglomérés » majoritairement atteint fin mai. Le mois de mai, perturbé et frais, a néanmoins ralenti localement la floraison, qui s'est enclenchée début juin sous un temps instable provoquant des épisodes de coulure parfois très marqués.

Le développement végétatif est resté dynamique grâce à des températures élevées en juin, permettant d'atteindre le stade « fermeture de la grappe » début juillet. Fin juillet, les premières baies en véraison étaient observées sur les secteurs précoces, marquant un avancement régulier du cycle. La pleine véraison a été atteinte mi-août et les premières vendanges de créchants ont débuté autour du 25 août.

Accidents climatiques : Le vignoble de Saône-et-Loire a été ponctuellement touché par plusieurs épisodes orageux accompagnés de grêle : un premier événement sur le week-end du 1er juin a provoqué des dégâts importants sur le sud Mâconnais. Un second passage entre le 19 et 20 juillet a impacté essentiellement le sud de la Côte Chalonnaise et le nord du Mâconnais, avec certaines parcelles présentant des dégâts importants sur feuilles et grappes. Un troisième épisode a de nouveau touché le nord Mâconnais plus tard dans le mois.

La semaine du 11 août, un épisode de canicule a concerné le département, avec des températures élevées et un déficit en eau qui ont pu provoquer des stress hydriques et un flétrissement des baies sur certaines parcelles.

Mildiou : Dès la sortie d'hiver, la vigne a été rapidement réceptive au Mildiou en raison des températures douces et des pluies régulières. Les premières tâches sont apparues début mai sur les parcelles sensibles, principalement sur jeunes feuilles, avec une évolution particulièrement marquée dans le Mâconnais et le Nord Beaujolais.

Tout au long du mois de mai, la pression est restée élevée et très hétérogène selon les secteurs. La Côte Chalonnaise a été touchée à partir de la mi-mai, tandis que le Couchois/Maranges est resté relativement épargné.

Les épisodes pluvieux ont favorisé plusieurs vagues de contamination, et la vigilance a été constante sur les inflorescences. À partir de juillet, la baisse des précipitations et des conditions plus sèches a freiné l'évolution de la maladie.

Dans certaines parcelles du Mâconnais, la pression a été particulièrement élevée, entraînant des pertes de rendement importantes et une qualité de feuillage largement dégradée en fin de campagne.

La Côte Chalonnaise a été moins touchée, avec des symptômes plus localisés et une évolution plus modérée. En fin de campagne, la baisse des précipitations et des conditions plus sèches ont permis une stabilisation générale, mais quelques parcelles sensibles ont continué à présenter des symptômes actifs jusqu'aux vendanges.

Oïdium : Malgré un indice SOV élevé en début de campagne, la situation est restée globalement saine sur l'ensemble du département. Début mai, les premiers symptômes n'avaient été observés que sur des parcelles très sensibles, principalement du Chardonnay, et concernaient essentiellement les jeunes feuilles.

Avec la montée en température et le développement rapide de la végétation, quelques parcelles supplémentaires ont été touchées, principalement dans les zones à fort historique, mais les symptômes sont restés limités, souvent dans des secteurs à végétation dense et peu aérée.

En fin de campagne, la très large majorité des parcelles du réseau (84 %) ne présentait aucun symptôme sur grappes. La maladie est donc restée discrète, affectant uniquement quelques parcelles sensibles, et le vignoble de Saône-et-Loire a conservé un état sanitaire remarquable vis à vis de l'Oïdium.

Black-rot : La maturité des œufs de Black-Rot a été atteinte début avril et les premières contaminations ont été favorisées par les pluies de fin avril. Les premiers symptômes sont apparus en début mai sur des parcelles sensibles, principalement dans le Beaujolais et le Mâconnais, où l'inoculum était historiquement présent.

Tout au long de la campagne, l'expression de la maladie est restée limitée et très hétérogène selon les secteurs. Quelques nouveaux symptômes ont été observés ponctuellement chaque semaine, en particulier sur les grappes dans les parcelles à fort historique, notamment dans le Beaujolais et le nord du Mâconnais. En fin de campagne, la situation est restée globalement saine sur l'ensemble du vignoble de Saône-et-Loire.

Botrytis : Le Botrytis est resté globalement absent jusqu'aux vendanges. Quelques symptômes ponctuels ont été observés lors de la tournée pré-vendanges, notamment après les pluies de fin août. Début septembre, les conditions climatiques favorables à la maladie ont permis l'apparition de foyers plus importants sur les parcelles tardives, restées plus longtemps exposées. Ces manifestations ont été constatées sur plusieurs secteurs du département, notamment sur le nord Mâconnais, où des pertes de rendement ont pu être constatées.

Pourriture Acide et Drosophiles : Aucune observation n'a été remontrée lors de la tournée pré-vendanges.

Mange-bourgeons : Avec le redoux et le gonflement des bourgeons début avril, les mange-bourgeons avaient repris leur activité. Les dégâts étaient apparus de manière hétérogène selon les parcelles : certaines présentaient moins de 10 % des cepes touchés, tandis que sur d'autres, la fréquence dépassait ponctuellement 20 à 30 %. Dans l'ensemble, la pression du ravageur était restée modérée et très localisée.

Vers de grappe : Les vols de première génération avaient débuté mi-avril et étaient restés faibles dans l'ensemble du vignoble, hormis dans le Nord Mâconnais où les captures étaient un peu plus élevées. Les glomérules observés en fin du stade G1 étaient restés rares, avec un maximum d'une dizaine pour 100 inflorescences. En juillet, les vols d'Eudémis étaient restés calmes et aucune Cochylis n'avait été détectée. La pression des tordeuses était donc restée faible cette année.

Acariens : La présence d'acariens phytophages, principalement *Panonychus ulmi*, avait été très localisée, avec quelques parcelles dépassant 20 % de feuilles touchées. La forte implantation de *Typhlodromus pyri* avait contribué à contenir leur développement, et aucune situation d'alerte n'avait été rapportée.

Maladies du bois : L'expression des maladies du bois reste globalement faible en 2025. Les observations de terrain indiquent une extériorisation limitée, avec des symptômes apparaissant uniquement de manière très ponctuelle selon les parcelles. Les formes lentes atteignent jusqu'à 6 % des ceps au maximum, tandis que les formes apoplectiques restent plus rares, jusqu'à 3 % dans les situations les plus touchées.

Cicadelle de la Flavescence Dorée et Jaunisses : Les premières éclosions avaient été observées autour du 8 mai et des niveaux localement élevés avaient été notés à la mi-mai. Lors de la tournée pré-vendanges, les symptômes de jaunisse ont été difficiles à identifier, rendant la reconnaissance des pieds plus délicate. Sur 80 parcelles comptabilisées, 26 présentaient au maximum 1 % de pieds symptomatiques.

Cochenilles : Les cochenilles étaient apparues dans de nombreuses parcelles historiques, mais leurs niveaux étaient restés globalement modérés.

VIGNOBLE DE L'YONNE

Stade phénologique : Le débourrement est intervenu autour du 7 avril sur la majorité des parcelles, conforme à la moyenne des vingt dernières années

Accidents climatiques : Un épisode de grêle majeur est survenu le 23 juillet, entraînant jusqu'à 100 % de dégâts sur la végétation dans le Coulangeois et une partie de l'Auxerrois. Plusieurs autres épisodes, d'intensité plus faible, ont également été enregistrés au cours de la saison.

Mildiou : La maturité des œufs d'hiver est atteinte autour du 29 avril 2025. Les premières pluies contaminatrices sont estimées dans le week-end du 03-04 mai alors que la vigne était au stade « 4-5 feuilles étalées ».

La toute première tâche est trouvée sur du Chardonnay le 27 mai. Fin juin, 29% des parcelles présentent des symptômes sur feuilles et 0% sur grappes. Avant vendanges, 36% des parcelles présentent des symptômes sur feuilles dont 13% avec quelques symptômes sur grappes. La pression de l'année était donc relativement faible.

Oïdium : Le modèle SOV 2025 donnait un indice de risque global de 85 pour Chablis, 95 pour Saint-Bris-le-Vineux et 98 pour Beine. Fin juin, aucune parcelle du réseau ne présentait de symptômes sur feuilles. Les dégâts liés à l'oïdium étaient donc relativement rares cette année.

Black-Rot : Quelques rares symptômes ont été observés sur feuilles et grappes au cours de cette campagne.

Botrytis : Des foyers de Botrytis sont apparus pendant les vendanges, entre fin août et début septembre. Certaines parcelles du réseau présentaient jusqu'à 80% de pourriture grise en fréquence sur grappes, tandis que d'autres étaient épargnées. La présence de Botrytis était donc très hétérogène et dépendante des pluies survenues dans certains secteurs en particulier.

Pourriture Acide et Drosophiles : Quelques symptômes sans évolution, sauf dans certaines parcelles où la pression est plus importante et sur cépages rouges.

Maladies du Bois : L'année 2025 est marquée par une expression faible à moyenne de l'ESCA et du BDA, sauf ponctuellement. L'ESCA sous forme foudroyante a particulièrement été observée.

Jaunisses : Peu d'expression de symptômes cette année.

Excoriose : Rares symptômes cette année.

Mange-bourgeons : Globalement, les dégâts induits par ce ravageur ont été limités cette année sauf dans quelques parcelles avec une activité modérée des chenilles.

Vers de grappe : Vols quasi nuls et absence ou très faible présence de glomérules, hormis quelques observations ponctuelles

Erinose : L'érinose n'a pas eu d'incidence qualitative ou quantitative sur la récolte.

Cicadelle verte : Peu de dégâts sur feuilles cette année.

VIGNOBLE DE LA NIEVRE

Grêle : Un épisode de grêle s'est abattu le 20 juin 2024 sur la commune de Saint-Lay (Côtes de la Charité) avec 130 mm d'eau, en pleine floraison. Les dégâts directs et indirects dû à ce stress durant la floraison ont été importants sur cette zone.

Gel : La semaine du 21 avril a été marquée par des températures froides. Les 21, 22 et le 23 avril ont été les jours avec le plus gros risque de gel (jusqu'à -1,3 °C enregistré avec des hygrométries supérieures à 95 %).

Mildiou : La pression était exceptionnelle pour ce millésime.

Dans le détail, la germination des œufs de mildiou en conditions optimales en moins de 24h est arrivée extrêmement tôt, le 26 mars, date record. Le stade de la vigne était limitant à cette période et une période fraîche a été observée à partir du 15 avril permettant d'inhiber l'activité du mildiou et donc de décaler la protection. Les premières pluies contaminatrices nécessitant une protection ont lieu le 27 avril avec des premières sorties sur feuilles notées au 13 mai. Les cycles se sont ensuite enchaînés avec un mois de mai extrêmement pluvieux (15 jours de pluies > 2 mm, un record depuis 1986) entraînant des sorties sur feuilles mais également des symptômes de rafle en crosse. Les pertes étaient déjà très fortes à ce stade là en fonction des secteurs. Les pluies du 19 au 22 juin, en pleine floraison des sauvignons ont, en plus d'engendrer une forte coulure, entraîné de forts symptômes de rot gris. Les différents épisodes pluvieux de juillet (4-6/07, 9-11/07, 20-21/07) ont également engendré des symptômes de rot brun importants. Les dégâts sont donc importants et la lutte a été sans relâche.

Oïdium : Le risque SOV indiquait une valeur de 89 à 98 soit un risque oïdium très élevé. Les premières taches d'oïdium sont observées mi-mai à la suite d'un redoux dans ce printemps frais. L'activité du champignon est restée très modérée, avec un pic d'activité début juin. Les premiers symptômes sur grappes sont observés début juillet. Les secteurs à historique, sur Chardonnay notamment, ont présenté des intensités variables en fonction du type de protection : de 2 à 20% d'intensité sur les parcelles les plus touchées.

Black rot : Le black-rot a été globalement plus présent cette année dans la Nièvre du fait des forts cumuls d'eau. Les premières sorties sur feuilles ont été constatées le 21 mai. D'autres sorties sur feuilles ont été visibles tout début juin puis tout début juillet mais l'impact est resté négligeable. De très rares parcelles ont présenté des symptômes sur grappes courant juillet dû à un défaut de protection en présence de symptômes sur feuilles.

Botrytis : Le botrytis a été très présent lors de cette campagne. Dès le printemps sur feuille : ceci est très lié à la pluviométrie printanière. Notons que ces symptômes n'ont pas de lien avec une possible expression de botrytis post véraison. Les pluies soutenues à partir de début septembre ont engendré des foyers de pourriture mais leur progression est restée modérée sur la majorité des parcelles malgré les cumuls d'eau de 2 à 3 fois supérieurs à la moyenne décennale.

Maladies du Bois : Le taux d'expression d'Esca est compris entre 3 et 6 % lors de cette campagne.

Excoriose : Peu de symptômes ont été observés cette campagne, le risque est resté globalement faible malgré les conditions très pluvieuses de début de campagne.

Mange-bourgeons : Très peu de dégâts cette année malgré une période de risque importante du fait de la stagnation de la vigne à un stade sensible (entre gonflement et éclatement).

Vers de grappe : Les vols de cochenilles et d'eudémis ont été nuls à faibles durant ce millésime 2024. Seuls de rares glomérules ont été observés en première génération.

Cicadelle Verte : Les cicadelles vertes ont été observées fréquemment cette année notamment à partir du mois d'août. Les cépages rouges étaient les plus impactés sur feuilles mais des symptômes légers étaient régulièrement observés partout.

Acariose : Les dégâts d'acariens étaient plus réguliers cette année sur les jeunes plants favorisés notamment pour un printemps frais et une pousse très ralentie. Le lessivage rapide des soufres et le temps très peu lumineux n'ont pas optimisé l'efficacité des traitements.

Erinose : Des symptômes sur feuilles ont été observés plus fréquemment durant la saison, sans incidence sur la récolte finale.

VIGNOBLE DE FRANCHE COMTE

Stade phénologique : Le stade le plus observé au 5 avril est « pointe verte » sur Chardonnay et Poulsard. En 2025 le débourrement est considéré comme précoce, comme c'était le cas ces dernières années.

Un début de vendanges précoce pour certains, dès le 25 août pour les crémant, mais qui s'étaleront pour aller pour certains jusqu'au 20 septembre.

Accidents climatiques : Un épisode de grêle est survenu le 20 juillet sur une bande de Brainans à Marnoz (nord du vignoble) ; le végétal, les bois et le feuillage ont été assez peu affectés, à l'exception des parcelles les plus touchées où des perforations sont visibles. En revanche, les grappes ont subi de gros dégâts, notamment celles exposées à l'Ouest et au Sud. De nombreuses baies étaient éclatées, avec des pertes pouvant atteindre jusqu'à 80%.

Mildiou : La maturité des œufs d'hiver est acquise à partir du 7 avril 2025. Les premières pluies contaminatrices sont estimées dès le 13 avril alors que la vigne était au stade « premières feuilles étalées ». La situation sur feuilles est restée cantonnée à quelques rares taches sur l'ensemble du vignoble jusqu'à fin mai. Début juin, en pleine floraison, la présence sur feuilles est un peu plus présente. Pour autant la pression stagnera à un niveau bas jusqu'au stade « fermeture de la grappe ». À ce stade, la présence sur grappes est notable uniquement sur les parcelles à gros défaut de protection. La pression de l'année est restée particulièrement faible.

Oïdium : Le modèle SOV 2025 donnait un indice de risque global très élevé : 99 pour les stations de Maynal et de Lons. Les premiers symptômes sur grappes sont observés le 16 juin sur une parcelle à fort historique mais au final, il n'y a eu que très peu d'évolution et dégâts, même en parcelles sensibles. Aux vendanges, rares sont les parcelles concernées sur grappes tout comme sur le feuillage. La pression oïdium a été faible sur l'ensemble de la saison.

Black-Rot : Quelques très rares symptômes ont été observés sur feuilles et grappes au cours de cette campagne. La pression est restée très faible tout au long de la saison.

Botrytis : En veille de vendanges, quelques parcelles observées présentaient des symptômes de pourriture grise, mais avec des fréquences inférieures à 10% de grappes touchées. La pluviométrie régulière entre le 19 août et 13 septembre a fait évoluer la situation dans certaines parcelles. Pour autant, le suivi du parcellaire et la réactivité de récolte a grandement limité les pertes liées à ces maladies.

Maladies du Bois : L'année 2025 est marquée par une expression de l'ESCA et du BDA globalement moins importante que les deux dernières années.

Jaunisses : Les symptômes sont encore moins marqués que l'année précédente. Pour autant, ils restent présents dans certaines parcelles de chardonnay et parfois beaucoup plus sur celles fortement atteintes par la flavescence dorée (secteur de l'AOC Arbois).

Excoriose : Au printemps 2025, la présence de symptômes sur les bois était plus marquée que l'année précédente. 28% du réseau de parcelles dépassaient 10% de pieds avec symptômes. Durant la période de sensibilité (débourrement à 2-3 feuilles étalées) quelques

précipitations ont entraîné des contaminations. Ponctuellement, certaines parcelles (assez peu globalement) paraissent déjà bien concernées.

Mange-bourgeons : Présence régulière de symptômes, mais très peu de dégâts au final ; la pression est restée faible cette année encore.

Vers de grappe : Les vols de cochyliis et d'eudémis ont été nuls à faibles en 1^{ère} comme en 2nde génération. Aucune parcelle ne dépasse les seuils d'intervention G1 et G2 sur les comptages de glomérules : la pression tordeuse a, une fois de plus, été extrêmement faible voire nulle cette saison.

Cicadelle Verte : Les cicadelles vertes ont été observées fréquemment cette année, notamment à partir du mois d'août. Les cépages rouges étaient les plus impactés sur feuilles mais des symptômes légers étaient régulièrement observés partout. Pour autant, aucune conséquence n'est à déplorer.

Araignées rouges, acariose et thrips : Populations faibles et aucun symptôme constaté : pression faible voire nulle. Présence régulière de *Typhlodromes*, permettant la régulation des petits ravageurs de la vigne.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté (CRA BFC) et rédigé par l'animateur, représentant de la CRA BFC au sein de la Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire, et les correspondants départementaux au sein de la Chambre d'agriculture de Côte-d'Or, la Chambre d'agriculture de l'Yonne, la Société viticole du Jura, et le Service Interprofessionnel de Conseil Agronomique, de Vinifications et d'Analyses du Centre (SICAVAC), en collaboration avec les membres de la cellule d'analyse de risque : FREDON Bourgogne-Franche-Comté, Institut Français de la Vigne (IFV), et Bourgogne du Sud. Le BSV vigne est rédigé à partir des observations réalisées par les Chambres d'agriculture de Côte-d'Or, de Saône-et-Loire, et de l'Yonne, Fredon Bourgogne-Franche-Comté, IFV, 110 Vigne, Bourgogne du Sud, Bourgogne Viti Service, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, Coopérative Agricole Mâconnais Beaujolais, Ecovigne, la coopérative INTERVAL, la Chablisienne, Bio Bourgogne-Franche-Comté, SICAVAC, VITAGRI, la Société Viticole du Jura, Terre Comtoise, Domaine Laroche, Vignerons de Buxy, Vignerons des Terres Secrètes, Cave Coopérative de Lugny, Ax'Vigne, Château Philippe le Hardi, A.A.C.E Roses.

Ce BSV Bilan est rédigé par les correspondants départementaux, à partir de la synthèse des observations réalisées au cours de la campagne 2025. Il reprend les faits marquants de la campagne au niveau phénologique, météorologique et sanitaire, à l'échelle de la région.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation (SRAI) dans le cadre de la surveillance Biologiques du Territoire (SBT) de la Stratégie Ecophyto 2030.